

susceptibles; si pour la nôtre en particulier, Voltaire a eu raison de dire dans son épître à Horace :

*Enfans demi-polis des Normands et des Goths,
La rime est nécessaire à nos jargons nouveaux;*

elles sont en revanche susceptibles d'une harmonie que tous les grands poètes ont su leur donner, et à laquelle aucune tête bien organisée n'est insensible. Souvent même leurs vers ont un genre d'harmonie qui produit son effet sans que l'on s'en rende compte, mais qui pourroit devenir plus fréquent et dont on doit mieux jouir lorsqu'on l'a analysé. Nos lecteurs nous sauront gré de placer ici une lettre sur ce sujet, insérée, il y a trois ans, dans un journal publié à Paris et fort peu connue hors de France.

LETTRE SUR L'HARMONIE DES VERS

dans quelques langues modernes, et sur celle que les vers français pourroient emprunter de ces langues.

Le seul des Beaux-Arts qui soit commun à tous les peuples anciens ou modernes, sauvages ou policés, est peut-être la Poésie; mais chez tous, elle s'assortit aux mœurs et au langage. Les Grecs et les Romains, et surtout les premiers,